



ruine de l'abbatiale romane de La Sauve Majeure en Gironde

Monuments et Imaginaire 2012

projet d'installation d'Agnès Debizet

construction d'un élément de sculpture dans l'atelier



Le Dragon, un bâtisseur organique

On ne sait d'où il vient.
Son corps enchanté a atterri en juin 2009
dans l'abbatiale romane de la Sauve Majeure.
Ses articulations se déroulèrent suivant l'axe central de la nef.
Sa tête, dans le chœur, se redressait flairant
comme un rappel du ciel d'origine.

Depuis il a traversé d'autres lieux.
Chaque étape l'a grandi.
Côté tête et côté queue.
Il se métamorphose.

Le voilà revenant.
La Sauve est son havre, son port.
L'espace lui est devenu familier.
Il ne suit plus ses axes impressionnants, nef, travées, chœur,
il ne respecte plus la chorégraphie rituelle qui devait s'y dérouler.
Il impose la sienne,
amoureusement se love pour prendre possession des pierres,
se glisse, et s'imprègne si fort du monument
qu'il le devient lui-même.

Par ondulations successives, il relie les enceintes sacrées et profanes.
Et dans les restes de la salle capitulaire où, lorsqu'il apparut,
évoluaient des sculptures polychromes conservant le souvenir
d'une statuaire romane étroitement enchâssée au bâti,
son corps, jubilant, s'éclate en une forêt de nouvelles colonnes
qui s'intercalent parmi les fûts tronqués des anciennes.
Il revivifie les ruines.
De son corps de plus en plus minéral, il esquisse
les soutènements d'un autre édifice possible.



une structure



une évolution

Le bâtisseur organique

dans l'espace



une présence dans l'architecture,

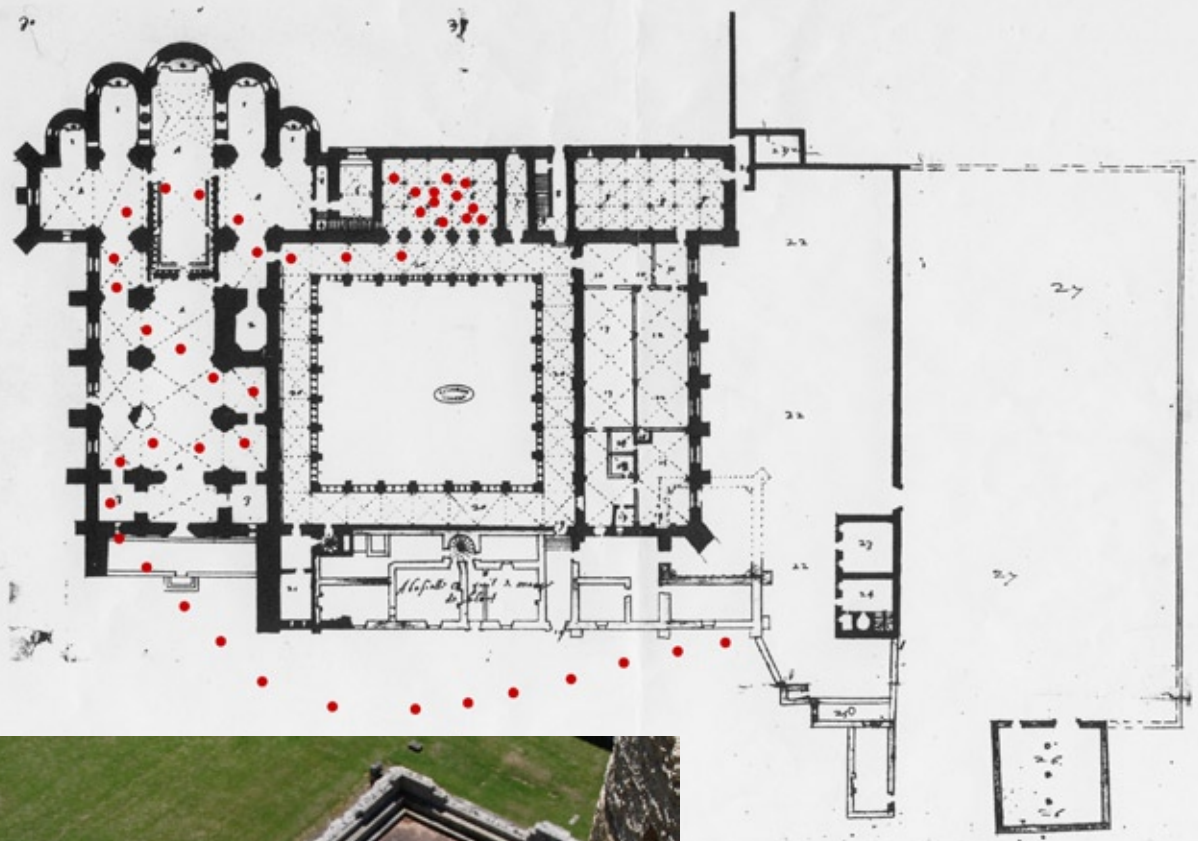


un acteur dans l'histoire

parcours 2009



- sculptures polychromes insérées dans les éléments d'architecture (soubassements de colonnes, niches, colonnes etc...)
- le dragon : le Roi des serpents dans la mythologie romaine.
- Ensemble d'une vingtaine de pièces
- sculptures isolées à l'extérieur de l'enceinte évoquant le voyage, la marche, le pèlerinage
- Eve, sculpture en grès noir taille humaine



Projet 2012

